

## **ILS N'ONT PAS CHANGE**

«ILS», c'est-à-dire les Staliniens. Les récentes provocations qu'ils ont organisé contre des militants révolutionnaires, dans plusieurs usines, la campagne diffamatoire engagée par tracts ou par voie de presse, démontrent, une fois de plus, combien est large le fossé qui nous sépare d'eux.

Le parti communiste, qui prétend détenir à lui seul la vérité et se vante d'être le seul parti de la classe ouvrière, a décidé de lancer une offensive contre les militants révolutionnaires. Les diffuseurs des bulletins d'entreprises «Voix Ouvrière» et de la publication «Correspondance Ouvrière» ont été l'objet d'agressions aux usines Chausson (Genevilliers), chez FAR (Lyon), chez LAVALETTE, à la SAVIEM (St Ouen), chez RENAULT.

D'autre part, les camarades GAUTRAT et BARATIER, ont été provoqués et insultés par tract chez Renault

A Yvry, un vendeur de la «Voix Communiste» (journal de l'opposition du P.C.) a été attaqué.

Dans les nouvelles de L.A. («Huma-Dimanche» du 25.3.62) un article met en cause les camarades HEBERT et NOUVEL de Nantes.

Enfin à Bordeaux, notre camarade SALAMERO signataire d'un manifeste de protestation contre ces violences est menacé d'exclusion de la C.G.T. Nous publions, dans ce bulletin, quelques documents qui éclaireront les camarades sur cette affaire. Le moins qu'on puisse dire, c'est que là encore, la démocratie, la liberté de discussion, ont été inexistantes dans la section où milite notre camarade, aux usines Dassault à Bordeaux.

La majorité du Conseil Syndical n'a pas accepté qu'une déclaration, pourtant assez brève, de notre camarade soit publiée dans le bulletin des syndiqués. Une campagne de dénigrement systématique a été menée auprès de chaque syndiqué pendant plusieurs jours, afin de mettre en condition la section syndicale. Il a fallu que les communistes, qui ont actuellement la direction de la section, déploient beaucoup d'efforts pour trouver une majorité: 96 syndiqués se sont prononcés pour que la commission des conflits du syndicat des Métaux C.G.T, de Bordeaux soit saisie, et ils demandent «des sanctions graves». Si l'on compte les camarades qui n'ont même pas voulu prendre part au vote, prétextant que la démocratie syndicale n'avait pas été respectée, on peut affirmer à deux ou trois unités près, qu'une quarantaine de syndiqués ont pris position en faveur de SALAMERO. Ce qui est malgré tout un résultat appréciable.

Mais à Bordeaux, nos camarades ne restent pas inactifs: un groupe de syndiqués a rédigé la déclaration publiée ci-après; dans l'entreprise, la contre offensive s'organise; un rapport complet sur ces événements est actuellement en préparation, pour une large diffusion.

D'autre part, une réunion publique est envisagée, pour les premiers jours de mai.

La Commission des conflits est convoquée pour le Samedi 28 avril. Il sera difficile aux Staliniens de faire la preuve que les activités de notre camarade sont contraires aux intérêts des travailleurs: un mouvement revendicatif se déroule en ce moment dans l'entreprise, et l'attitude de SALAMERO, ses interventions pour la formulation des revendications et l'organisation de l'action, mettent sérieusement en difficulté ceux qui veulent, à tout prix, l'écarter.

Cette attitude des communistes n'est pas d'ue à un caprice passager, à une saute d'humeur momentanée. Ce n'est pas par hasard que le P.C. agit ainsi. Le «oui» à DE GAULLE, les efforts persévérants qu'il fait pour réaliser «l'Union des Bons Français» afin de rénover la démocratie, bref, cette politique platement réformiste menée par le parti communiste, exige qu'il frappe, qu'il essaie de faire taire tous les militants qui osent combattre cette politique de capitulation, et qu'affirment publiquement que les travailleurs ont autre chose à faire qu'à sauver des républiques qui ne leur appartiennent pas. Le parti communiste se moque éperdument des intérêts réels des travailleurs. Ce qui compte, c'est de se faire passer pour le parti qui défend à la fois les ouvriers, les commerçants, les petits patrons, etc... Ce qui compte ce sont les promesses démagogiques à toutes les couches de la population pour récolter le maximum de voix dans les élections. Ce qui compte, c'est rompre l'isolement politique dans lequel il se trouvait après la répression de la révolution hongroise. Et en cela, le parti communiste se conduit comme n'importe quel parti bourgeois.

La grève générale? le Socialisme? Allons donc, ce n'est pas l'heure, camarades !

Ce n'est jamais l'heure pour le parti communiste.

Les anarchistes ne sont pas étonnés par cette position du P.C. Elle n'est pas nouvelle. Nous avons, en tant que mouvement, combattu la conception autoritaire du socialisme. Les anarchistes ont, les premiers, dénoncé la formation de cette nouvelle église, de cette religion, avec ses dogmes, ses rites, ses prêtres et ses papes prétendus infallibles.

Et l'histoire est venue confirmer la justesse des analyses anarchistes.

La répression des colonnes communistes contre les réalisations socialistes libertaires du peuple espagnol pendant les années 1936-39, le sabotage organisé contre la socialisation des usines, la collectivisation des terres, des services publics, l'assassinat de militants anarchistes ou révolutionnaires, la priorité accordée par Staline et ses valets à la lutte armée contre la révolution espagnole, plutôt qu'à la lutte contre le franquisme, tout cela, nous ne l'avons pas oublié.

Comme nous n'oublions pas la sanglante répression ordonnée par KROUTCHEV contre la révolution hongroise des conseils ouvriers.

Comme nous n'oublions pas, qu'aujourd'hui, le peuple cubain, fait lui aussi, la cruelle expérience de la dictature communiste, après avoir fait une révolution qu'on est en train de lui voler.

Si nous combattons pour abattre le système d'exploitation de l'homme par l'homme, si nous luttons pour l'abolition du principe d'autorité dans les rapports entre les hommes, n'oublions jamais que sur notre route, nous nous heurtons, chaque jour, non seulement aux adversaires traditionnels, mais aussi à cette forme de la contre-révolution que représente MOSCOU.

L'UNION ANARCHO-SYNDICALISTE  
(le 22.4.62)

-----